

BREF HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT DE L'HISTOIRE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE EN ROUMANIE

HORIA COLAN

Membre correspondant de l'Académie Roumaine

Une direction qui restitue dans une grande mesure aux sciences l'unité perdue par suite des progrès et du développement de chaque branche est celle **historique**. C'est le côté principal de l'histoire des sciences en tant que discipline indépendante.

L'histoire des sciences a en même temps une importance **méthodologique** (apparition et évolution de certains problèmes principaux, l'appréciation des problèmes du point de vue de leur originalité et de leur valeur, la reprise de certaines questions anciennes, oubliées et qui pourraient être étudiées en conditions changées, la place des sciences dans l'histoire de la civilisation, etc.).

Du point de vue **formel**, l'importance de l'histoire des sciences réside dans le lien avec les sciences humaines qui aujourd'hui manque complètement dans la pensée du spécialiste, resté bien des fois éloigné des grands courants intellectuels de l'actualité.

La Roumanie doit être fière de ses vieilles et riches traditions concernant l'histoire des sciences. Après le premier Congrès international d'histoire des sciences (Paris, 1929), lorsque le Comité international fondé en 1927 à l'initiative d'Aldo Mieli s'est transformé en «Académie Internationale d'Histoire des Sciences (AIHS)», la Roumanie a été présente, parmi les premiers pays, dans la vie internationale dans ce domaine [1].

De sorte que, après la décision de 1930 qui donnait libre cours à la constitution des groupements nationaux en 1932, l'Académie Roumaine, représentée par le Groupement National d'Histoire des Sciences fondé à Cluj-Napoca, s'est affiliée à l'Union Internationale d'Histoire et Philosophie des Sciences.

Entre le III^e et le IV^e Congrès de l'Union, les 11–16 avril 1936 a eu lieu aussi une réunion («petit congrès international») à Cluj-Napoca et Bucarest; le XVI^e Congrès international s'est déroulé entre le 23 août et le 3 septembre 1981 à Bucarest, avec 1200 participants.

Le VI^e Congrès international de logique, méthodologie et philosophie des sciences de l'IUHPS / DLMPS a été organisé aussi en Roumanie, en 1971, à Bucarest.

Après la deuxième guerre mondiale a été créé le Comité Roumain d'Histoire et Philosophie des Sciences (CRIFS) de l'Académie Roumaine. Il a été conçu d'après le modèle de l'Union internationale, avec deux divisions (sous-comités):

- Division d'histoire des sciences (DHS);
- Division de logique, méthodologie et philosophie des sciences (DLMPS).

Les deux vice-présidents étaient en même temps les présidents des divisions. Des sous-comités d'histoire et philosophie des sciences ont été créés dans les filiales de l'Académie Roumaine, à Cluj-Napoca, Iași et Timișoara.

En considérant le développement de l'histoire des techniques et l'affiliation à l'International Committee for the History of Technology (ICOHTEC) fondé en 1968, en 1991 a été créée la Division d'Histoire des Techniques (DHT) et aussi de nouveaux sous-comités à Brașov, Constanța, Craiova, Sibiu et Târgu-Mureș.

À partir de 1996, le Comité est devenu le «Comité Roumain d'Histoire et Philosophie des Sciences et Techniques» (Comitetul Român de Istoria și Filosofia Științei și Tehnicii – CRIFST).

La direction du CRIFST pendant les 45 ans après sa réorganisation de 1956 a eu l'importante contribution de Mihail Ralea (1896–1964), Athanase Joja (1904–1972), Octav Onicescu (1892–1983), Ștefan Bălan (1913–1991), Caius Iacob (1912–1992), Ștefan Milcu (1903–1997), tous membres de l'Académie Roumaine et Radu Pantazi (1929–1994).

**COMITÉ ROUMAIN D'HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE LA SCIENCE
ET DE LA TECHNIQUE (CRIFST)
ROMANIAN COMMITTEE FOR THE HISTORY AND PHILOSOPHY OF SCIENCE
AND TECHNOLOGY**

1956–1964	<i>Président:</i> Mihai Ralea <i>Président DHS:</i> Ștefan Bălan <i>Président DLMPS:</i> Athanase Joja
1964–1972	<i>Président:</i> Athanase Joja <i>Président DHS:</i> Ștefan Bălan <i>Président DLMPS:</i> Grigore Moisil (1964–1973)
1972–1982	<i>Président:</i> Ștefan Milcu <i>Président DHS:</i> Ștefan Bălan <i>Président DLMPS:</i> Octav Onicescu (1973–1982)
1982–1991	<i>Président:</i> Ștefan Bălan <i>Président DHS:</i> Caius Iacob <i>Président DLMPS:</i> Octav Onicescu (1982–1983) Ion Ioviț Popescu (1983–1990) Alexandru Balaban (1990–1991)
1991–1994	<i>Président:</i> Mihai Drăgănescu <i>Président DHS:</i> Ștefan Milcu <i>Président DHT:</i> Horia Colan <i>Président DLMPS:</i> Mircea Malița

1994–1998	<i>Président:</i> Ștefan Milcu
	<i>Président DHS:</i> Radu Voinea
	<i>Président DHT:</i> Horia Colan
	<i>Président DLMPS:</i> Mircea Malița
1998–2006	<i>Président:</i> Mihai Drăgănescu
	<i>Président DHS:</i> Gleb Drăgan
	<i>Président DHT:</i> Horia Colan
	<i>Président DLMPS:</i> Mircea Malița

De grands historiens roumains des sciences ont été membres de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences (AIHS), d'autres Académies internationales (histoire de la médecine, des mathématiques, etc.), de l'ICOHTEC ou dans la direction de l'Union Internationale d'Histoire et Philosophie des Sciences (International Union of the History and Philosophy of Science – IUHPS, Division of History of Science – DHS).

Petre (Pierre) Sergescu (1893–1954), professeur à l'Université de Cluj-Napoca, (histoire des sciences, histoire et philosophie des mathématiques), membre de l'Académie Roumaine (1937), membre de l'AIHS (M_c 1934, M_{ef} 1935), vice-président (1937–1947), président (1947–1950), secrétaire perpétuel (1950–1954), secrétaire exécutif de IUHPS (1947–1954), rédacteur en chef et directeur des «Archives Internationales d'Histoire des Sciences».

Valeriu Bologa (1892–1971), médecin, professeur d'histoire de la médecine à l'Université de Cluj-Napoca, membre de l'AIHS (M_c 1933, M_{ef} 1938). Avec le professeur Jules Guiart – membre de l'Académie Roumaine (1924) – il a créé l'Institut d'Histoire de la Médecine de Cluj-Napoca.

Victor Gomoiu (1882–1960), médecin, professeur à l'Université de Bucarest, membre de l'AIHS (M_c 1937, M_{ef} 1947), président de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

Emil Pop (1897–1974), biologiste, botaniste, professeur à l'Université de Cluj-Napoca, membre de l'Académie Roumaine (1955) – président de la Section des Sciences Biologiques, membre de l'AIHS (M_c 1961, M_{ef} 1963).

Ștefan Bălan (1913–1991), ingénieur, professeur de mécanique et d'histoire des sciences à l'École Polytechnique de Bucarest, membre de l'Académie Roumaine (1955), membre de l'AIHS (M_c 1978, M_{ef} 1981), membre du Comité Exécutif de IUHPS / DHS (1977–1985), président de ICOHTEC (1981–1989).

Grigore Moisil (1906–1973), mathématicien, professeur à l'Université de Bucarest, membre de l'Académie Roumaine (1948), membre du Comité Exécutif de IUHPS / DLMPS (1971–1973).

Petre Sergescu a eu une contribution décisive à l'établissement des relations scientifiques et d'amitié entre les mathématiciens et autres hommes de science roumains et étrangers. Parmi les nombreuses personnalités, historiens des sciences, avec lesquels il a eu des liens étroits et qui lui ont été de bons amis il faut évoquer surtout Aldo Mieli, George Sarton, Paul Montel, Waclaw Sierpinski, Frederik Bodenheimer, Joseph Needham [2].

Pierre Costabel, dans son article «Brève histoire de l'Académie» [3], écrit: *Mais à la fin de 1954, la mort de Pierre Sergescu, ancien recteur de l'Ecole polytechnique de Bucarest, qui était en même temps deuxième secrétaire perpétuel de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences et secrétaire général de l'Union, ne permit plus d'éviter les difficultés que la conjugaison des pouvoirs entre les mains d'un même homme avait voilées. Devenu réfugié politique en 1950, Pierre Sergescu avait certes été aidé dans son admirable activité par le fait de sa double fonction, mais en ignorait combien il avait engagé dans l'œuvre ses propres ressources et biens personnels.*

Sa vie consacrée à la science et à l'histoire des sciences, sa générosité est illustrée par le texte écrit par Maria Kastarska sur sa tombe, un message transmis par lui à la postérité: *J'ai ce que j'ai donné.*

Paul Montel, membre de l'Institut, achevait ainsi son discours aux funérailles de Sergescu:

Lorsque ton pays saura de nouveau apprécier la valeur réelle et profonde de ses fils, il inscrira sur quelque stèle à Turnu-Severin, Cluj ou Bucarest: Pierre Sergescu a bien mérité de la Patrie!

Quand l'heure vint où s'écroula une forme de civilisation qu'il avait aimée et servie, il décida de choisir la liberté et revint en France malgré les difficultés de toutes sortes qui l'attendaient.

La Roumanie perd un de ses savants et historiens universellement apprécié, la France un de ses amis les plus fidèles et le plus généreux [4].

Parmi les plus anciennes préoccupations pour l'histoire des techniques, à mentionner celles de **Petrache Poenaru** (1799–1875), Acad. Roum. (mines et métallurgie en France, révolution industrielle anglaise); **George Barițiu** (1812–1893), Acad. Roum. (mines, métallurgie, constructions, chemins de fer), **Nicolae Filimon** (1819–1865), (machines à vapeur et leur utilisation), ensuite les grands ingénieurs roumains: **Anghel Saligny** (1854–1925), Acad. Roum. (ponts, métallurgie); **Elie Radu** (1853–1931), Acad. Roum. (constructions hydrotechniques); **Ion Ionescu** (1870–1946), Acad. Roum. (mathématiques, constructions, enseignement technique); **Cristea Nicolescu-Otin** (1879–1954) (métallurgie, science des matériaux).

Des articles remarquables sur l'histoire des techniques ont été publiés dans les revues «Dunărea» de Galați (1848) (analyse métallographique, chemins de fer); «Revista științifică» de Bucarest (1870–1882) (métallurgie du fer); «Buletinul Societății Politehnice» (1885–1949); «Analele Academiei Române» (1867–); «Buletinul AGIR» (1918–1946), «Revista Învățământului Superior», «Forum», etc.

A mentionner les noms de **Constantin Bușilă** (1877–1949), **Dimitrie Leonida** (1883-1965) qui a fondé le Musée National Technique de Bucarest en 1908, **Nicolae Caranfil** (1893–1978), Acad. Roum., **Cristea Mateescu** (1894–1979), Acad. Roum., **Constantin C. Giurescu** (1901–1977), Acad. Roum., (mines, enseignement technique), **Traian Negrescu** (1900–1960), Acad. Roum., **Remus Răduleț** (1904–1984), Acad. Roum., **Constantin C. Teodorescu** (science des matériaux), **Victor Marian** (physique), **George St. Andonie** (mathématiques, physique, techniques), **Dinu Moroianu**, **I.M. Ștefan**, **George Potra**, **Matei I. Oroveanu**, **Dumitru Todericiu**, **Florica Câmpan** (mathématiques), **Igor Ivanov** (mécanique).

Actuellement, le CRIFST édite sa publication annuelle «NOESIS», fondée en 1973 par Athanase Joja, qui comprend des travaux présentés dans les sessions annuelles d'automne et de printemps et dans d'autres manifestations scientifiques, y compris celles concernant les grands anniversaires (par exemple, le centenaire du Pont sur la Danube à Cernavodă en 1995, le bicentenaire de Petrarhe Poenaru en 1999, ceux relatifs à l'histoire de l'aéronautique (Traian Vuia, Henri Coandă, Hermann Oberth, etc.).

Une autre publication de l'Académie Roumaine qui contient un grand nombre de travaux d'histoire des sciences et des techniques est «Academica», mensuelle, fondée en 1990 par Mihai Drăgănescu.

Les historiens roumains ont été présents aux Congrès de l'IUHPS / DHS et ICOHTEC, à d'autres manifestations scientifiques internationales. Moi-même, j'ai eu l'honneur et la satisfaction d'avoir de fructueuses et amicales relations avec des anciens ou actuels historiens par des visites, échange des lettres ou pendant des réunions scientifiques. Parmi ceux-ci: Maurice Daumas, Bertrand Gille, René Taton, Jean Dhombres, Gérard Emptoz, Francis Pichon, Alain Beltran, René Amiable, Alexandre Herlea (France); Robert Halleux, André L. Jaumotte, Patricia Radelet-De Grave (Belgique); Mariano Hormigon (Espagne); Reinhold Kühnel, Wilhelm Klemm, Friedrich Eisenkolb, Helmuth Wilsdorf, Hans Joachim Braun, Wolfhard Weber (Allemagne); Kenneth C. Barraclough, Angus Buchanan (Grande-Bretagne); Torleif Lundtveit (Norvège); Jerzy Piaskowski (Pologne); Juan José Saldaña (Mexic), George C. Kuczynski (Etats-Unis); Vincenzo Cappelletti (Italie); Karel Zeithammer (Rep. Tchèque), Ferenc Szabadváry, Éva Vámos (Hongrie), Yuzo Takahashi (Japon).

Des liens ont été établis aussi par les visites faites aux musées techniques de divers pays: le Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris; Deutsches Museum, Munich; Teknisk Museum, Oslo; Musée de Wieliczka, Pologne; Musée National des Techniques, Prague; Musée National Technique, Musée de la Fonderie, Musée des Transports, Budapest, etc.

BIBLIOGRAPHIE

1. H. Colan, *Istoria tehnologiei în perspectivă internațională* (L'histoire des techniques en perspective internationale), Symposium international AGIR, București et Session CRIFST, Académie Roumaine, septembre 1995.
2. H. Colan, *Petre Sergescu, istoric al științelor* (Petre Sergescu, historien des sciences), *Academica*, 4(1994), n° 7(43) mai, pp. 14–15.
3. P. Costabel, *Arch. Int. Hist. Sci.*, 43(1993), n° 130 (juin), pp. 9–15.
4. P. Montel, *Arch. Int. Hist. Sci.*, 8(1955), n° 30 (jan.–mars), pp. 5–6.
5. H. Colan, I.V. Buiu, *History of Technology in Romania*, Académie Roumaine, București, 2001, pp. 3–9.